

RAPPORT CISCONSTANCIE DES EVENEMENTS QUI ONT ENTAILLES LA PRISE DE GAO PAR LES REBELLES DES GROUPES :

- MNLA : Mouvement National de Libération de L'AZAWAD composé en majorité de Touareg
- ANSARDINE : branche d'AQMI dont le dirigeant est un chef touareg qui a dirigé la rébellion des années 1990 mais la plus part des membres sont des arabes venus de pays étrangers tels que : le Pakistan, l'Afghanistan, la Somalie, l'Algérie, la Mauritanie etc.
- Les MOUJAHIDINES : qui viennent de revendiquer d'ailleurs l'enlèvement du consul de d'Algérie et 6 agents du consulat. Ce groupe est également une branche d'Al-Qaïda composé d'hommes étrangers (des Toubous et Boko Haram du Nigeria)

Ainsi, le 31 Mars 2012 à 9h pendant que j'arrangeais ma documentation en prévision de ma mission sur Niamey, le gardien Mazou s'introduit précipitamment dans mon bureau pour me dire : ISMARIL arrête ça et rentre chez toi car la ville est sous les tirs des rebelles. Sans trop tarder je sors du bureau en prenant la direction de ma maison à bord de la moto.

Les échanges de tirs ont commencé juste au moment où je rentre dans ma maison et se sont poursuivis toute la journée bien qu'à 13 heures déjà nos forces armées ont reçu instruction auprès de leur hiérarchie d'arrêter les tirs et de replier à fin de sauver la population civile. Après le retrait de l'armée dont certains ont pris immédiatement la direction de Bamako, d'autres ont simplement caché l'uniforme et les armes à fin de s'identifier aux civiles, les bandits ont continué leurs tirs à l'arme lourde jusqu'au matin pour se livrer à des véritables actes de saccages et de pillage de tous les bâtiments administratifs et les bureaux des ONG ainsi que des domiciles privés. Les dégâts ont été très énormes et sans être exhaustif nous pouvons citer :

- Toutes les banques de la place (B.D.M, BIM, BMS, Eco banque, BNDA) ont été entièrement détruites et saccagées, des grilles ont été utilisées pour soulever et emporter certains coffres
- Tous les stocks de sécurité alimentaire (PAM, OPAM, les silos de la Croix Rouge) ont été entièrement vidés de leurs contenus et emportés vers le désert
- L'hôpital et les CSCOM des quartiers périphériques ont été saccagés
- L'adduction d'eau et l'électricité sabotées avec la prise du carburant servant à l'alimentation des groupes électrogènes dont certains ont été même emportés. Par conséquent le fleuve reste la seule source d'eau des habitants de Gao
- Les bars et tous les hôtels/ restaurants ont subi le même sort ainsi que les deux églises (catholique et protestante) qui servent d'ailleurs de lieux de repos aux rebelles
- La prison a été ouverte pour permettre à tous les prisonniers de s'évader dont la présence de certains crée beaucoup plus d'inquiétude dans la ville que même plus que les rebelles
- La grande épouse de Gao qui malgré les consignes de son pays à toujours voulu rester parmi nous a été également enlevée avec son véhicule. Il s'agit de la Suisse Sophie.

Le prolongement des saccages, de pillages et d'enlèvement des biens a occasionné l'enlèvement de mon véhicule par les rebelles au 5ème jour de l'attaque.

L'occupation de la ville de Gao par les rebelles de tous genres a eu des conséquences néfastes, entre autres :

- Le déplacement massif des populations désœuvrées par la présence massif de groupe rebelles dont chacun hisse son drapeau sur son QG et leurs véhicules
- Le déficit alimentaire créé par cette crise et l'embargo imposé par la CEDEAO
- La peur due aux crépitements intempestifs des armes lourdes a provoquée des fosses couches et des accouchements prématurés chez certaines femmes sans oublier des cas de viols
- Certains grands commerçants natifs du sud du Mali ont pliés bagages et regagner leurs villages après avoir subie des pertes énormes due aux pillages de leurs biens par les rebelles notamment : Niaman Togola, les frères Sylla et la plus part des fonctionnaires

Partout la prudence est de rigueur et nous observons impuissamment ces rebelles lourdement armées et très aguerrie en matière de combat particulièrement les fondamentalistes musulmans dont leur idéologie est tout à fait contraire à la nôtre. Seuls ces hommes sillonnent aujourd'hui comme bon leurs semble les rues de Gao. Le reste des habitants préfèrent rester à la maison car il n'y a plus de bureau et tous ce qui n'est pas en relation avec leurs principe doit être évité.

En attendant un retour normal de la situation, les populations vont continuer à souffrir surtout quand on veut leur imposer un changement brusque de comportement

Gao, le 08 Avril 2012

LE PERMANENT